

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSE,  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONS ROMANS

## SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.  
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.  
LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GÉRARD DE NEVAL.



— Vous vous trompez, monsieur, je ne vous connais point. (Page 276.)

## LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

— Oui, de ce monstre, reprit M. de Méridor, dont la tête semblait s'égarer de plus en plus, de cet assassin qui m'a tué ma fille!

— Pauvre seigneur! murmura Bussy.

— Mais que dit-il donc là? demanda Jeanne, interrogeant à son tour.

— Vous ne savez donc pas, vous qui me regardez avec des yeux effarés, s'écria M. de

Méridor en prenant les mains de Jeanne et celles de Saint-Luc et en les réunissant entre les siennes, mais le duc d'Anjou m'a tué ma Diane! le duc d'Anjou! mon enfant, ma fille, il me l'a tuée!

Et le vieillard prononça ces dernières paroles avec un tel accent de douleur, que les larmes en vinrent aux yeux de Bussy lui-même.

— Seigneur, dit la jeune femme, cela fût-il, et je ne comprends point comment cela peut être, vous ne pouvez accuser de cet affreux malheur M. de Bussy, le plus loyal, le plus généreux gentilhomme qui soit au monde. Mais voyez donc, mon bon père, M. de Bussy ne sait rien de ce que vous dites; M. de Bussy pleure comme nous et avec nous. Serait-il donc

venu, s'il eût pu se douter de l'accueil que vous lui réserviez? Ah! cher seigneur Augustin, au nom de votre bien-aimée Diane, dites-nous comment cette catastrophe est arrivée?

— Alors, vous ne saviez pas? dit le vieillard s'adressant à Bussy.

Bussy s'inclina sans répondre.

— Eh! mon Dieu, non, dit Jeanne, tout le monde ignorait cet événement.

— Ma Diane est morte, et sa meilleure amie ignorait sa mort! Oh! c'est vrai, je n'en ai écrit, je n'en ai parlé à personne; il me semblait que le monde ne pouvait vivre du moment où Diane ne vivait plus; il me semblait que l'univers entier devait porter le deuil de Diane!